



Miss Marx,
héroïne punk

★★★★☆

De Susanna Nicchiarelli, avec Romola Garai, Patrick Kennedy, John Gordon Sinclair, 107 mn.

Fille cadette de Karl Marx, Eleanor est une figure plutôt méconnue. Elle est pourtant une femme furieusement libre, brillante, passionnée et engagée. Pionnière du féminisme socialiste, elle participe aux combats ouvriers et se bat pour les droits des femmes et l'abolition du travail des enfants. Une figure passionnante que Susanna Nicchiarelli (*Nico, 1988*) choisit de mettre au centre de *Miss Marx*, un conte punk plongé quelque part entre le XIX^e siècle et notre ère. La réalisatrice choisit en effet d'utiliser la musique (tantôt classique, tantôt moderne) comme un moyen d'emphaser certains passages, de leur donner une dimension différente. Parfois, le rock met en perspective la folie d'Eleanor, et l'avance qu'elle a sur son époque. La musique agissant comme une sorte de libération. Elle n'hésite pas non plus à faire face aux spectateurs en faisant parler son héroïne directement à la caméra, ce qui donne un décalage assez intéressant.

Sous les traits de la brillante Romola Garai, on apprivoise la figure passionnante et captivante d'Eleanor Marx, sa volonté de faire bouger les lignes, ses combats, son envie d'inventer une nouvelle réalité et d'être libre. Elle nous offre aussi un point de vue sur les crises sociales, le capitalisme, mais aussi sur la réalité d'être une femme au XIX^e alors que les combats féministes commencent à voir le jour. Mais il n'y a jamais une volonté de sanctifier puisqu'Eleanor a elle aussi ses contradictions. Une envie de fonder une famille sur un modèle traditionnel. Une histoire d'amour tragique.

Si la fin du film tend peut-être un peu vers les extrêmes, *Miss Marx* n'en reste pas moins une belle manière de rendre hommage à Eleanor Marx. Un film passionné, comme son héroïne.

G.My

Susanna Nicchiarelli

« Eleanor Marx fut l'une des premières féministes »

Après « Nico, 1988 », un biopic sur la chanteuse du Velvet Underground, Susanna Nicchiarelli s'intéresse à la figure d'Eleanor Marx, fille cadette de Karl.

ENTRETIEN

GAËLLE MOURY
À VENISE

Si l'on connaît évidemment Karl Marx, Eleanor, sa fille cadette, a quelque peu perdu de son importance dans l'Histoire. Elle fut pourtant l'une des grands défenseurs des théories de son père. Une femme libre et passionnée, extrêmement impliquée dans les luttes sociales, à laquelle la réalisatrice italienne Susanna Nicchiarelli rend hommage dans *Miss Marx*, un conte punk décalé et assez captivant. Un film présenté en compétition à la Mostra en 2020 où nous l'avons rencontrée.

« Miss Marx » est votre second biopic après « Nico, 1988 », consacré à la chanteuse du Velvet Underground. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette forme ?

C'est intéressant pour moi de travailler avec de vrais personnages. Parce que ça implique un challenge très intéressant lorsque vous écrivez le scénario. Vous n'inventez pas les choses. Vous ne pouvez pas décider de ce que vos personnages font. Ils l'ont fait ! C'est aussi un challenge lorsque vous commencez à travailler avec les acteurs parce que vous essayez de comprendre qui était vraiment cette personne que vous mettez en scène. Et c'est en quelque sorte un travail d'équipe : c'est vous, l'actrice et la per-

sonne qu'elle incarne. C'est une manière très séduisante de travailler. Parfois je me dis même que je ne retournerai jamais aux films de fiction !

Eleanor Marx est une figure en fait méconnue. Y avait-il chez vous une envie de la « réhabiliter » ?

J'ai effectivement voulu mettre la lumière sur elle parce que je crois que son histoire mérite d'être racontée. Je ne pense pas contre pas qu'elle aurait voulu être célèbre. Certainement pas de la manière dont son père l'était. Parce que ce n'est pas nécessairement une bonne manière d'être célèbre : il a changé l'Histoire de l'humanité mais de mauvaises choses ont été faites en son nom. Je pense en fait qu'elle ne se souciait pas tellement d'être connue. Elle participait aux combats des ouvriers, aux grèves, elle était beaucoup sur le terrain. Elle écrivait, mais juste de petites choses. Elle n'était pas une grande philosophe ou une historienne. Ce n'était pas dans ses intentions. Elle croyait en ses combats.



Eleanor Marx a été la première à utiliser les théories de son père pour expliquer l'exploitation des femmes. Elle a été la première à réunir féminisme et socialisme.

”

Est-ce que vous voyez Eleanor Marx comme une figure punk ?

Oui, je pense qu'elle est sans aucun doute une figure révolutionnaire punk. Sa vie a été très transgressive et elle l'aurait aussi été aujourd'hui. Elle était aussi très charismatique, très intelligente. Ce qui me semble intéressant est de ne pas